

Remarques préliminaires

Autor(en): **Python, Francis**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte = Revue d'histoire ecclésiastique suisse**

Band (Jahr): **94 (2000)**

PDF erstellt am: **25.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Kommentare zu einer Kontroverse in der Antisemitismusforschung

Remarques préliminaires

Urs Altermatt est rédacteur en charge de la «Revue d'histoire ecclésiastique suisse» depuis 1986. C'est pourquoi notre revue ne peut pas rester silencieuse dans la confrontation mettant aux prises Urs Altermatt et Olaf Blaschke. En lieu et place de notre rédacteur, qui en cette occasion désire rester en retrait, le président de l'Association d'histoire ecclésiastique suisse m'a prié d'assumer la responsabilité rédactionnelle du dossier spécial consacré à cette affaire, ce que j'ai accepté volontiers.

Le premier article signé par Markus Furrer, docteur ès lettres, chargé de cours à l'Université de Fribourg, a pour but de rappeler les arrières-plans de la controverse. Dans le deuxième article, Franziska Metzger, lic. ès lettres, assistante à la même Université, précise les termes de cette confrontation à partir d'une analyse minutieuse des deux livres. Pour ma part, je trace quelques perspectives comparatives tirées des recherches menées en ce domaine par l'historiographie française.

Sans répéter ici les principaux points d'une controverse bien documentée, j'aimerais rappeler que les deux livres traitent chacun d'un pays et d'une période différente: chez Olaf Blaschke, l'Empire allemand de 1871 à 1918, chez Urs Altermatt, la Suisse entre 1918 et 1945. En ce qui relève des cadres interprétatifs on peut y trouver aussi bien de grandes ressemblances que d'importantes différences, ce qu'Urs Altermatt souligne explicitement dans son texte et dans ses notes élaborées selon les règles scientifiques en usage. On se gardera d'oublier que les historiens travaillent en premier lieu avec des sources et que c'est à partir de celles-ci qu'ils élaborent leur présentation et échafaudent leurs thèses. Urs Altermatt a rédigé son ouvrage avec un souci constant d'étayer ce qu'il avance et il cite seize fois – dont quatre fois dans le texte même – les études d'Olaf Blaschke. Si on veut bien, réellement, prendre connaissance de ses annotations, on constatera que l'ouvrage d'Urs Altermatt articule avec cohérence l'enchaînement des faits et des concepts qui fondent son interprétation.

FRANCIS PYTHON
Professeur ordinaire d'histoire contemporaine
générale et suisse à l'Université de Fribourg